

Compte rendu d'expédition Crête 2017



Après une première participation en 2016 à cette expédition, je décide d'y retourner avec Jean Luc et Christophe pour poursuivre les explorations.

Pour rappel, nous explorons deux grands réseaux, Honos sitanos et Ano Peristeras. Ce dernier est le plus grand de Crète et totalise à ce jour plus de 8km de galeries topografiées. L'année passée, nous avons comme objectif de plonger le S5 situé à plus de 5km de l'entrée derrière deux siphons (S3 et S4) et le S5bis (un affluent très prometteur non loin du S4). Malheureusement le S5 débouche sur un S6 et un S7 ce qui complique l'exploration de ce côté. En revanche, la plongée du S5bis révélera une galerie qui continue ! Dans la perte de Honos de sitanos, le siphon 4 fût franchi l'année dernière et une centaine de mètres de première fut réalisés mais faute de temps l'exploration a dû s'interrompre.

Objectifs :

Cette année nous décidons donc de poursuivre l'exploration de ces deux gouffres et de continuer l'exploration post S5bis pour Ano Péristeras et post s4 pour Honos de Sitanos.

19/09

Le Premier jour Jean Luc et Christophe gonflent les bouteilles pour le portage du lendemain à Honos Sitanos et réalisent quelques courses pour le gîte.

20/09



Après mes quelques péripéties j'arrive le lendemain midi et une fois arrivé à Héraklion nous voilà partis. Nous récupérons le matériel entreposé chez Nikos et faisons une halte à Sitia au supermarché et au magasin de bricolage.

Nous arrivons au gîte en début d'après-midi et une fois les 6 kits prêts (4 bouteilles carbone 300b et un bi composé d'une 6L et une 7L acier), nous descendons vers 16h faire un premier portage à Sitanos.

Jean Luc part devant équiper la cavité tandis que Christophe et moi commençons le portage.

Pour moi ce sera 3 kits bouteilles

carbone, Christophe porte les deux kits avec les bouteilles acier et Jean Luc un kit carbone plus le kit d'équipement.

La progression sera stoppée non loin du S1 au dernier ressaut de 4 mètres car la corde normalement posée en hauteur n'est plus là...nous décidons de poser les kits et de revenir le lendemain terminer le portage.

Nous ressortirons de la cavité vers 20H.

21/09

Le deuxième jour nous finalisons le portage avec Jean. Une fois arrivé au ressaut c'est pas moins de 9 kits qu'il nous reste à amener au S1.

Une fois arrivé au fond, nous préparons les bouteilles pour l'exploration de demain.



Le soir nous discutons de l'exploration du lendemain et un timing est élaboré. Compte tenu de la difficulté de l'exploration pour trois plongeurs, de la difficulté à amener les bouteilles au S2 puis sortir tout ce matériel le jour d'après. Je décide donc de ne pas les accompagner après le S2 et réaliser le portage des bouteilles carbone dans l'inter siphon 1-2 et d'aller explorer un départ que j'ai remarqué une centaine de mètres avant le S1 pour enfin remonter les 3 kits (deux bouteilles acier et un kit perso) grâce à l'aide de Jean et Vincent.

22/09

Le jour J arrive, c'est l'heure de la première grosse exploration du séjour. Nous descendons dans la perte vers 7h15. Contrairement aux descentes précédentes, nous n'avons pas de kits donc c'est plutôt rapide.

Nous arrivons au S1 vers 8h et le franchissons vers 8h40.

Le portage inter S1-2 commence, la progression est fractionnée en trois parties.

La première consiste à amener les bouteilles en haut du puits, la seconde à les amener à la voûte mouillante et la troisième à traverser la voûte mouillante et le petit lac avant le S2.

Il est 10h lorsque nous arrivons au départ du S2, j'aide Jean Luc et Christophe à préparer leur matériel et à 10h30 ils partent.

Maintenant il est temps pour moi de remonter au S1. Être seul aussi loin de l'entrée réveille un sentiment de solitude assez déroutants car si je devais attendre leur retour suite à un quelconque problème ils ne seraient pas là avant 18h...

J'arrive au S1 vers 12h00 et le franchi vers 12h15. Je reconditionne le matériel dans 3 kits et j'entame un premier relais jusqu'à la grande salle avant le S1 puis effectue un premier voyage avec deux kits jusqu'au départ du siphon repéré la veille. Je ne sais pas si c'est la chance ou alors le timing parfait mais au moment de mon arrivée à la vasque, je croise Jean et Vincent qui arrivent.

Jean et moi préparons le matériel tandis que Vincent part chercher les derniers kits.

Il est midi lorsque je suis prêt pour la plongée. Devant le timing très court dont je dispose, je décide de jeter un coup d'oeil vite fait pour voir s'il y a un départ.

Ce n'est pas l'idéale mais ce sera une plongée en mono bouteille sans palme si siphon ne dépasse pas les 5m.

Belle surprise, après ce petit siphon (5m, -2) j'arrive dans une galerie semi-noyée d'un mètre de haut pour 50cm de large avec une galerie à droite (amont) qui se rétrécit pour atteindre 50cm x 50cm sur un siphon qui doit sûrement déboucher en amont de la vasque, et une galerie à gauche (aval) qui s'élargit pour atteindre 2m x 2m et plonge. Fort de cette nouvelle découverte, je décide de vite retourner à la vasque et de filmer le départ avant que le courant n'emporte les particules en suspension. Faute de temps pour la topo, je filme les direction des galeries. Un nouveau siphon est découvert, le S1bis.



Il est 12h30 lorsque nous remballons le matériel et entamons la longue remontée. Nous sortons de la cavité vers 14h30.

Une fois arrivé au gîte, pas le temps de traîner il faut regonfler les bouteilles et préparer les kits pour la prochaine explo et ne pas oublier de manger quand même un peu car je dois être à 19h au S1 pour effectuer un autre portage retour (qui a dit que les plongeurs ne portaient pas...)

Le temps de me "reposer" et une très bonne nouvelle arriva.

Les renforts Crétois arrivent, Vassily et deux jeunes (Costas et Marcos) sont là pour m'aider à porter les kits restants hors de la grotte !

J'entame la descente à 18h15 en éclairé et arrive au S1 vers 19h, encre une fois le timing est parfait car je croise Christophe dans la grande salle avant le S1 et Jean Luc termine de conditionner les kits.

Ils ont l'air plutôt épuisé par cette exploration car à mon arrivée ils sont vite partis.

Il y avait cinq kits et nous sommes que quatre, je dispatche alors le dernier kit tant bien que mal dans les quatre autres kits et entame un premier relais à la grande salle puis au S1 bis. Je suis rejoint par nos amis Grecs peu de temps après mon deuxième relais. Les deux jeunes partent alors voir le S1 et récupérer les deux kits à la grande salle avant le S1.

Une fois les kits réunis, Vassily et moi-même prenons les kits les plus lourd et laissons les plus léger à Costas et Marcos.

Les passages étroits s'enchaînent avec un bon rythme, une petite pause dans la grande salle avant la remontée et c'est reparti. Nous ressortons de la grotte vers 22h30 fatigué mais l'objectif est rempli et nous pouvons préparer les kits pour le portage de demain.

Résultat de l'explo : 594m de première, arrêt sur un superbe S5.

(TPST : 7h15 + 4h15)



Topo de la galerie exondée après le s4



Départ du S5

23/09

Le matin nous gonflons les bouteilles et préparons les kits pour le portage à Ano Peristeras. Ce sera au total 9 kits qui devront être amener au S3.



24/09

Nos amis Grecs de la veille et quelques personnes du gîte nous aideront pour le portage des kits (6 bouteilles + 3 kit perso)

Nous partons pour Ano Peristeras en début d'après-midi quelques heures après le départ de la première équipe. La progression est plus facile que celle d'Honos Sitanos.

Après le P30 d'entrée et une longue marche dans l'éboulis de la première salle, nous arrivons à l'ancien S1, passons la voûte mouillante puis arrivons au niveau du shunt boueux du S2. Une centaine de mètre à quatre pattes dans la boue liquide et la descente du petit ressaut de 3 mètres sera nécessaire pour arriver à la vasque du S3.



Sortie du shunt boueux

Nous profitons du temps qui nous reste pour équiper les bouteilles et gagner du temps pour demain lors du conditionnement du sac étanche.

25/09

Le grand jour est arrivé, le matin nous préparons les sac étanches et la nourriture à amener au bivouac et partons pour le gouffre à 13h.

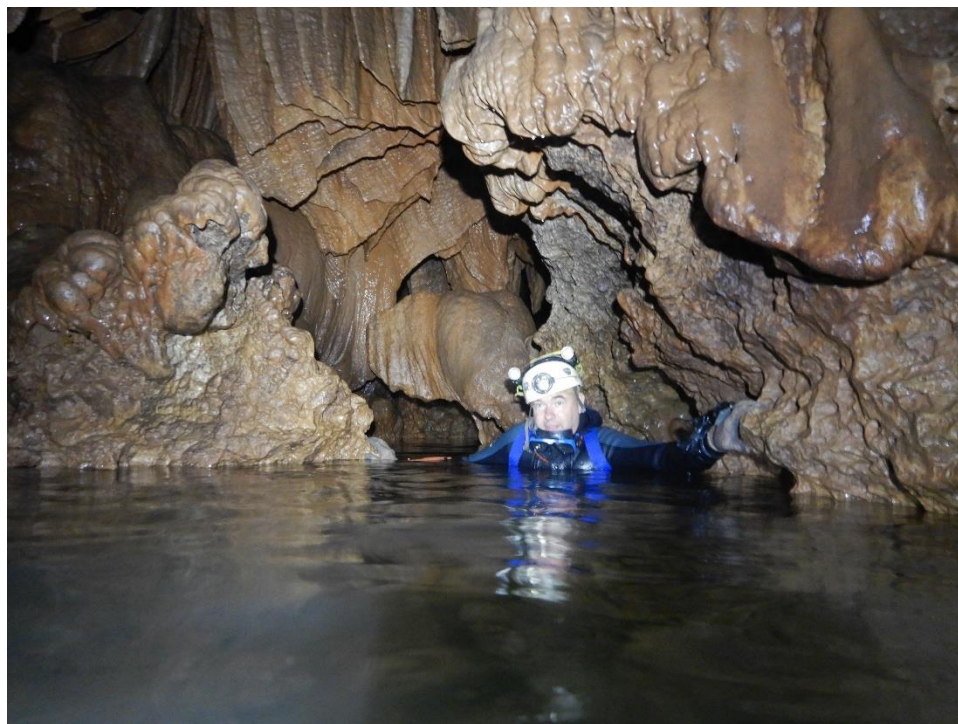


Nous arrivons en bas du p30 vers 13h45 et au S3 vers 14h45.



Vasque du S3

Le temps de préparer le matériel et de franchir le S3 il est 16h.
Dans l'inter siphon, on refait la topo au décamètre car elle contenait quelques erreurs.
Le portage jusqu'au S4 est relativement facile et ponctué par un petit lac passant sous une énorme concrétion.



Concrétions au-dessus du lac



Fin de l'inter S3-4 et début du S4

Le S4 n'est pas long, seulement une dizaine de mètres pour 2 mètres de profondeur mais derrière celui-ci s'ouvre la plus grande partie du réseau !

Le temps du portage et quelques prises photos des grandes cheminées et nous arrivons au campement vers 18h40.

L'année dernière nous avons utilisé le Nicola pour communiquer avec la surface mais cette année Daniel à ramener un nouveau boîtier, le "Cave Link" qui permet d'envoyer des SMS en asynchrone entre deux boîtiers grâce à deux antennes glissées dans la paroi.

Le rendez-vous est fixé à 19h avec la surface et une fois l'appareil connecté, nous recevons les premiers SMS.



Boîtier Cave Link

De retour au camp, le matériel rangé et notre repas avalé (chili con carne) nous nous couchons vers 21h30 car demain, une grosse journée d'exploration nous attend (enfin on l'espère).



Bivouac dans la grande salle

26/09

Il est 7h lorsque le réveil sonne, nous préparons le petit déjeuner (scrambled eggs with ham) avec un thé et partons à 8h30 pour l'exploration Post S5bis. Nous arrivons à celui-ci vers 9h30 et nous nous préparons à la plongée. Le siphon n'est pas long, environ 15m avec un point bas à -3. Le temps que Jean Luc passe, nous accrochons une sonde Reefnet pour enregistrer les fluctuations du niveau de l'eau de l'affluent et une fois terminé Christophe part devant. Je le suis quelques minutes après, la plongée est light ; une bouteille carbon sur le dos dans un kit, un dévidoir, un sécateur et pas de palmes car le siphon offre de nombreuses prises pour se hisser. Le siphon est franchi à 10h15 et l'exploration peut commencer.



Les mètres défilent mais ne se ressemblent pas, de belles concrétions ornent les murs, de grands gours secs et lames d'érosions témoignent d'un passé très actif. Le parcours contient quelques escalades et passages bas dans des décors qui changent au fur et à mesure de notre avancée. Coulées stalagmitiques, méduses, remplissages surcreusés, concrétions blanches, calcaire érodé, cheminées ornées on en prend plein les yeux, un régal.



Il est 12h quand notre balade s'achève en apothéose par la découverte de l'extrême amont de l'affluent, une grande salle de plus de trente mètres de diamètre mais aussi la découverte d'un siphon de galets au bord de cette salle avec un ruissellement audible dans celui-ci. Il y a donc une autre rivière au Nord ! Mais le meilleur reste à venir...



Juste avant la grande salle dans une petite salle j'ai remarqué que le plancher était fortement surcreusé et lorsque je suis descendu j'ai remarqué un puits d'environ 7 mètres. Vingt minutes plus tard, une fois la salle topographiée et le casse-croûte englouti, nous continuons l'exploration par le puits trouvé dans la salle précédente.

Jean Luc part devant en désescalade et une fois arrivé en bas nous l'entendons crier avec une immense joie « UNE AUTRE RIVIÈRE ! » Excité par cette nouvelles nous nous dépêchons d'équiper le puits d'une corde afin de nous assurer et rejoignons Jean Luc dans cette nouvelle rivière.



Celle-ci est composée d'un amont et d'un aval. L'amont se termine dans une partie boueuse tandis que l'aval continue de couler à travers une petite galerie (surement un affluent plus jeune que celui précédent). Après quelques passages bas avec la tête à moitié dans l'eau la section ne semble pas augmenter de diamètre et l'eau se fait de plus en plus présente cela ne sent pas bon pour la suite...



Vers l'amont



Vers l'aval

En effet au bout de quelques dizaine de mètre nous arrivons dans une petite salle avec une cheminée et la rivière qui passe par un premier passage bas qui se relève derrière. Je m'y engage les pieds en premier sur le dos car il va falloir passer la tête sous l'eau un instant. J'arrive dans un petit renforcement. Ensuite un deuxième passage bas mais sans suite apparente...C'est le départ d'un siphon...La salle terminale doit faire 2m de haut pour 1m5 de diamètre et le siphon à vue de pieds doit faire 1m5 de circonférence mais l'eau marronnâtes ne permet pas de voir une suite possible...Ce siphon sonne la fin de cette exploration mais soulève bien des questions, où va cette eau ? Où est-elle collectée ? Cela nous conforte dans l'idée d'un collecteur parallèle plus au Nord de celui D'Ano Peristeras.

L'exploration finie, nous repartons au campement à 13h10 et passons le S5 bis vers 15h10.

Etant donné que nous avons du temps libre, nous en profitons pour faire des mesures de conductivité pour Stan et décidons de poser une sonde Reefnet dans la partie aval du réseau.



Mesure avant le s5bis

Après un bref passage au bivouac à 16h nous partons dans la rivière, la progression est beaucoup plus rapide que l'année dernière car nous n'avons pas les bouteilles à transporter.



Sortie de l'affluent du s5bis

Nous franchissons une première trémie, deux lacs avant d'arriver au fameux canyon. Un petit ressaut et un autre éboulis plus tard et nous voilà devant la voûte siphonnante, Jean Luc et Christophe ayant froid, (les papy...) ils ont pris leur cagoule et leur masque pour ma part ce sera à la dure sans rien.



Partie Aval avant le canyon

Quelques centaines de mètres plus tard vers 17h, nous arrivons au terminus de 2014 pour poser la sonde Reefnet. Puis repartons pour le campement.



Concrétion sur le chemin

27/09

C'est le jour du retour, nous rangeons le bivouac et nos affaires et nous repartons pour le S4. Le temps de reconditionner les sac étanches, de les lester puis de s'équiper il est déjà 12h. Malgré une légère fuite sur l'adaptateur Poséidon d'un de mes détendeurs retardent le départ. Une dizaine de minutes plus tard, une fois le détendeur réparé nous franchissons le S4 et entamons le portage inter S4-S3.

Vers 12h30 une fois au S3 et prêt à partir, l'ordre est établi. Jean Luc, las d'être le dernier et de ne rien voir part le premier tandis que Christophe et moi décidons de se suivre pour réaliser quelques images.

Mais notre joie sera de courte durée, au bout de 30 mètres, un épais nuage de touille réduit considérablement la visibilité à quelques centimètres....Dans ma tête j'ai maudit Jean Luc car il

est connue pour ne pas avoir un palmage très souple mais au bout de quelques mètres il a paru évident que ce n'était pas lui car même dans les grands volumes le nuage était toujours là... Cette situation aurait pu devenir plus grave car si le fil c'était déplacé, coupé ou que des amarrages auraient lâchés, nous aurions dû faire demi-tour et attendre quelques jours que le nuage se dissipe...

Le retour dans la touille est un bon entraînement mais reste assez stressant car le siphon est ponctué de plusieurs passages bas qui se négocient que dans un sens mais comme Christophe était devant je butais sur lui à chaque étroiture et pouvais voir comment il négociait celle-ci.

Nous sortirons finalement du siphon au bout de 30 minutes et nous avons maudis Stan et Vincent de s'être vautré dans le S2bis la veille avec leurs combinaisons pleines de boue après avoir passé le shunt...

Nous entamons la remontée à 14h avec des kits bien changés afin de réduire le nombre de kits restants et sortons de la grotte à 15h30.

(TPST : 48h45 légèrement moins que les 53H de l'année passée)

28/09

Le jeudi matin sera consacré au portage des 7 kits restés au fond et l'après-midi nous entamerons la désob du trou des chèvres. Ce gouffre est idéalement bien situé après le S4 non loin de grandes cheminées. C'est une désob à l'aveugle car le fond est colmaté par de la terre avec quelques pierres. Ce ne sera pas moins de 90 seaux remontés et de nombreux blocs mais toujours pas de courant d'air.

29/09

Le vendredi matin nous décidons d'aider Donald, José et Hélène au trou de l'âne idéalement placé près du S5 d'Ano Peristeras. Le gouffre est petit, après une descente de 5 mètres, nous arrivons dans une salle d'éboulis et commençons à ériger un mur afin de bloquer les cailloux derrière celui-ci mais deux gros blocs bloquent le passé et l'utilisation de moyen plus lourd est nécessaire. Une fois tout en place nous pétons les deux gros blocs et le temps de la dissipation de la fumée nous retournons l'après-midi au trou des chèvres continuer la désob.



Os trouvé lors de la désobstruction

30/09

Après la confirmation d'un collecteur plus au nord, nous partons avec Donald et Jérôme pour aider à la désobstruction d'un gouffre trouvé par Jean Luc en hiver avec un courant d'air. Après une petite descente de deux mètres, et un crapahu de 5 mètres nous arrivons devant un petit puits qui souffle mais celui-ci ne mesure que 30 centimètres de diamètre pour environ 3-4 mètres de profondeur. On entame alors la désob jusqu'en début d'après-midi.

On aura dégagé les deux premiers mètres mais il reste encore à faire avant de voir le fond de ce petit puits.

L'après-midi c'est rangement du matériel car demain matin nous partons pour Héraklion très tôt car le timing de demain est chargé.

Le reste du séjour sera consacré au rangement du matériel et à la préparation de l'expédition de l'année prochaine.

Cette année fut très riche en découvertes avec plus de 1km² de galerie post siphons topographiés, la découverte de quelques siphons et la confirmation de l'existence d'une rivière plus au nord.

L'année prochaine nous devons trouver un autre plongeur/porteur afin de pousser les explorations à Honos Sitanos pour le S5 et plonger le S1bis. Nous consacrerons nos efforts à la recherche de ce collecteur nord avec l'exploration des deux gouffres (Le Dadoula et Honos Honos) déjà explorés mais la suite n'a pas encore été trouvée.

Cette expédition fut encore une fois à la hauteur de mes attentes avec la découverte de nouvelles galeries post siphon et la découverte d'un nouveau siphon à Honos Sitanos sans oublier la prise de vue de toute notre progression avec le nouvel appareil photo étanche.

Mais ce fut aussi une belle aventure humaine pleine de partage, de bonne humeur et d'envie de découvertes.

Je tiens à remercier Jean Luc et Christophe de m'avoir intégré à cette belle équipe et de m'avoir supporté durant le bivouac (^_^)

Je remercie aussi toutes les personnes présentes à cette expédition et particulièrement tous ceux qui nous ont aidé au portage du matériel afin de pousser l'exploration toujours plus loin !

A l'année prochaine !

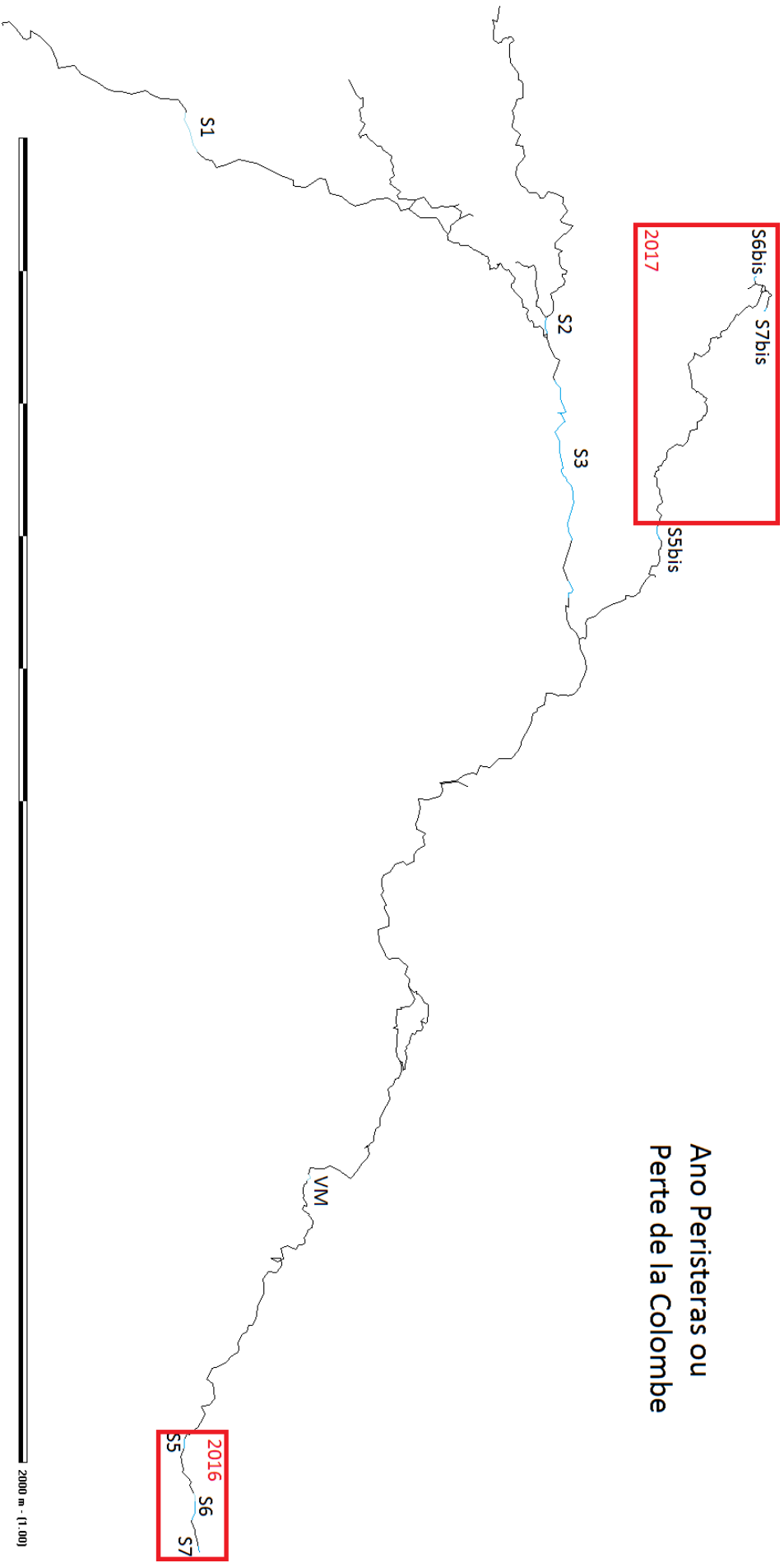


Quelques photos supplémentaires





Ano Peristeras ou
Parte de la Colombe



Honos Sitanos ou La perte des Lauriers Roses

